



COUVERTURE SOCIALE



Université du troisième âge

La deuxième édition s'ouvre demain à Agora Senghor

L'Institut national d'assurance maladie (Inam), sous le haut patronage du chef de l'Etat, ouvre officiellement demain la deuxième édition...

PAGE 2

POLITIQUE



Boycott du recensement électoral dans la zone 2

Le Parti national panafricain sur les traces du chef de file de l'opposition

Demain, démarre les opérations de recensement dans la zone 2. Comme on pouvait s'y attendre, les partis membres de la C14 fidèles à leur logique de boycott, recommencent...

PAGE 3

Bon du trésor sur le marché régional

Le Togo bénéficie d'un financement de 24,13 milliards

Le Togo a lancé le 08 octobre dernier sur le Marché de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) une émission de bons...

PAGE 5

JOURNEES BRVM

Le rendez-vous du Marché Financier Régional

Sous le parrainage de M. Sani YAYA, Ministre de l'Economie et des Finances du Togo

"L'Innovation et le développement des marchés financiers"

18 Octobre 2018 Salle de Conférence ETI

19 Octobre 2018 Ecole Supérieure d'Audit et de Management (ESAM)

- 2 Keynotes speech
- 4 Ateliers thématiques
- Networking et B to B
- 1 Conférence d'affaires PME
- 1 Conférence universitaire

Finançons la croissance des pays de l'UEMOA

Contact : Antenne Nationale de Bourse (ANB) du Togo
Tél : (+228) 22 61 23 16

BRVM PARTENAIRES ASSOCIES BOAB Ecobank CRRH PARTENAIRES PRIVILEGES SGI



Alerte

Il va pleuvoir à torrents cette seconde moitié d'octobre

► Vigilance et prudence, tel est l'appel des autorités

Cette deuxième moitié du mois d'octobre sera particulièrement pluvieuse au Togo, les prévisions météorologiques annoncent de fortes pluies avec de forts risques de survenue d'inondations. PAGE 3

CHRONIQUE

Adébayo Shéyi n'est pas Bonaventure Kalou

L'ancien international ivoirien, Bonaventure Kalou, vient de réaliser un bon score politique, « la coupe haute », il gagne aux élections municipales organisées samedi dernier en Côte d'Ivoire. L'ex-footballeur, double vainqueur de la Coupe de France avec le PSG et Auxerre, mais aussi du championnat néerlandais, amorce une carrière politique orientée vers le bien-être des populations de Vavoua, une localité au centre-ouest de la Côte d'Ivoire avec près de 500.000 habitants...

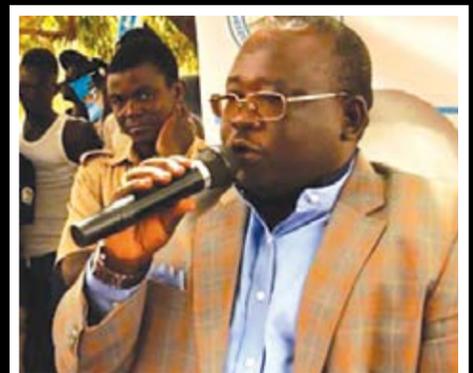
PAGE 3

Début du recensement dans la zone 2

La NJSPF donne le ton de la mobilisation dans l'Oti

Le processus électoral engagé au Togo depuis des mois va se poursuivre le 17 octobre avec l'opération d'enrôlement des électeurs dans la zone 2. Le président de la Commission électorale nationale indépendante...

PAGE 11





SOMMAIRE

Perspectives économiques régionales du FMI
Le trilemme des pays d'Afrique subsaharienne, selon Abebe Aemro Selassie



P4

Réhabilitation du tronçon Atakpamé-Nyamassila
Faciliter le transport sur le corridor Lomé-Cinkassé-Ouaga



P5

Littérature
Maryse Condé sacrée prix Nobel alternatif de littérature



P9

Déforestation à Madagascar
Menaces sur une biodiversité unique au monde



P10

Violence en milieu scolaire
Le phénomène inquiète l'Unicef



P11

Université du troisième âge La deuxième édition s'ouvre demain à Agora Senghor

L'Institut national d'assurance maladie (Inam), sous le haut patronage du chef de l'Etat, ouvre officiellement demain la deuxième édition des universités du troisième âge. Elle est placée sous le thème : « personnes âgées, richesses de la nation ». Plusieurs activités sont prévues afin d'apporter l'information nécessaire aux séniors pour une vieillesse épanouie.

Les personnes âgées, il est vrai sont physiquement diminuées. Elles ne peuvent plus être aussi actives qu'elles l'ont été dans leur jeunesse. Mais, ne nous méprenons pas, ce sont des valeurs sûres. Ce sont des personnes expérimentées et d'une grande sagesse. Elles peuvent apporter beaucoup, notamment en étant un guide pour les jeunes qui ont pris le relais dans la construction de la nation.

C'est pourquoi le thème choisi pour cette deuxième édition des universités du troisième âge, est très approprié. Parce que et malheureusement, les personnes âgées sont parfois négligés et oubliés. C'est donc l'occasion de

leur montrer qu'elles sont chères à la nation et peuvent encore apporter beaucoup à leur pays. Cela passe évidemment par la prise en compte de leurs besoins en santé.

En effet, les personnes du troisième âge n'ont plus une santé de « fer ». Elles sont sujettes à plusieurs problèmes de santé et sont vulnérables. Ainsi, elles méritent un suivi rigoureux. Cela leur garantira une plus longue espérance de vie. L'événement qui s'ouvre ce mercredi et pour deux jours, permettra d'informer et de sensibiliser les concernés à l'importance d'adopter un mode de vie sain.

L'initiative se veut la plus grande



Un couple âgé

plateforme événementielle nationale et de partage des personnes du 3ème âge, dans un premier temps, et des professionnels du secteur « seniors » et des initiatives sociales (société civile) dédiées au 3ème âge, dans un second temps. Au programme, on note des activités dynamiques et récréatives qui prennent en compte les besoins et les aspirations des retraités et des personnes

du 3ème âge. Des panels « Santé » (Nutrition - Gériatrie - Cardiologie - Rhumatologie et d'autres encore...), des espaces visites médicales gratuites sont prévus. Il y aura, en outre, des panels spécialisés dédiés au « Développement Personnel ». Une foire-exposition du 3ème âge et un déjeuner marqueront l'apothéose de l'événement.

Edem Dadzie

Kéran

Inauguration d'un forage hydraulique à Bassamba

Un forage hydraulique équipé de plaques solaires et de poly tank a été inauguré le lundi 8 octobre 2018, à une quinzaine de kilomètre de Kanté.

Ce joyau d'un cout total de 11million CFA est financé par l'ONG Fraternité Togo-Turquie et la Fondation Diyanet de Turquie. Il est le fruit de l'excellente relation qui existe entre le Togo et la Turquie.

L'implantation de ce forage est née de l'amer constat des difficultés par la population de Bassamba en matière d'accès à l'eau potable, entraînant toute sorte de maladies hydriques.

Wawa

L'ONG Aimes-Afrique au secours des populations rurales

L'ONG Aimes-Afrique a organisé du 1er au 7 octobre 2018, à l'intention des populations de la préfecture de Wawa, des séances foraines de consultation médicale et d'intervention chirurgicale de diverses pathologies.

Cette action de l'ONG a bénéficié de l'appui financier de l'Union européenne.

L'objectif de ces consultations est de permettre aux populations de cette localité d'avoir accès aux soins médicaux appropriés.

Tone

Sensibilisation sur l'importance des titres de propriété

La chefferie traditionnelle et les responsables de la société civile ont pris part le lundi 8 octobre à Dapaong, à une réunion de sensibilisation sur les titres de propriété.

Cette séance a été organisée par le Comité Local de la Paix avec l'appui technique et financier du Pnud, dans le cadre du projet d'appui à la mise en œuvre d'une infrastructure durable de paix au Togo.

Le but est de sensibiliser les leaders communautaires sur l'importance des titres de propriété et les amener à s'engager dans le processus de l'obtention de ces pièces, afin de mieux préserver le patrimoine foncier local.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

CHRONIQUE

...Après l'officialisation de sa victoire dimanche, il devient le maire de ladite ville et rejoint, le cercle restreint de ces joueurs, une fois les crampons raccrochés, troquent le maillot contre la veste d'homme politique, refusant de devenir comme pour la plupart consultants, entraîneurs ou ambassadeurs du football. A un pas du pays de Bonaventure Kalou, un autre ancien international a réalisé le même exploit, il y a peu. Il s'agit bel et bien de George Weah qui a su avec une certaine patience, gravir les marches des tribunes jusqu'à la tribune politique suprême en occupant le

fauteuil du président de la République.

Bien avant ces deux, d'autres figures du foot ont également sauté la barre de ce sport roi, pour se retrouver en politique. Ainsi, peut-on citer l'ancienne gloire, l'ancienne figure emblématique du football et fréquemment présenté comme le meilleur joueur de l'histoire, Edson Arantes do Nascimento, dit Pélé, devenu ministre des Sports du Brésil entre 1995 et 1998, après s'être retiré du terrain. Il est actuellement ambassadeur pour l'ONU et l'UNESCO à l'Éducation, l'Écologie et l'Environnement. Mais malgré sa retraite sportive, il n'oublie pas le monde du foot, étant donné qu'il fut ambassadeur international

pour la Coupe du monde de 2014 qui s'est déroulée au Brésil.

On comprend effectivement qu'avec tout l'impact sans égal qu'il exerce sur nos sociétés, toute la passion qu'il suscite, toute la frénésie qu'il déclenche... le foot bien qu'un jeu, peut se révéler un puissant « transformateur social » pour son pratiquant, lui assurant une personnalité bien au-delà de celle qu'on a tendance à voir sur les stades.

On ne ressassera jamais assez les vertus du foot. Les exemples foisonnent à travers les âges et les espaces, c'est indéniable. Au lendemain de cette « victoire » de Bonaventure Kalou, victoire encore

saluée et applaudie par bien d'amoureux du ballon rond et autres observateurs, au Togo, le seul « grand footballeur », au sens physique comme au sens de toute sa renommée mondiale, jusqu'à ce jour, lui essuie des critiques les plus acerbes au sujet de son refus de jouer la Gambie, dans le cadre du match comptant pour la 4ème journée des éliminatoires de la CAN 2019. « Le capitaine Emmanuel Adébayor après concertation avec le sélectionneur national, n'est pas de la délégation. Il a cependant exprimé tout son soutien à ses coéquipiers à qui il a souhaité bonne chance », nous signale-t-on. Même, certains

inconditionnels du foot qui ont toujours adoubi et porté au pinacle « Adé » le taclent de tous les noms d'oiseau, oubliant très rapidement que le foot n'est qu'un jeu, un jeu aussi vivace et plaisant que le gazon que les footballeurs foulent ; que le foot demeure d'abord et avant tout un sport à vocation ludique. Mieux ou pire, ils ignorent que Adébayo Shéyi n'est pas Bonaventure Kalou, bien que l'on soit très admiratif de la performance politique de ce dernier.

Il convient de rappeler ces quelques vérités d'évidence pour que l'opinion elle-même puisse accepter sportivement les choix des joueurs.

Dieudonné Korolakina

Boycott du recensement électoral dans la zone 2 Le Parti national panafricain sur les traces du chef de file de l'opposition

Demain, démarre les opérations de recensement dans la zone 2. Comme on pouvait s'y attendre, les partis membres de la C14 fidèles à leur logique de boycott, recommencent à propager ce message de démobilisation au sein de la population. Pour cette seconde zone qui concerne en grande partie le nord du pays, c'est le Parti national panafricain (PNP) qui mène la danse. Le parti de maître Tikpi Atchadam qui sur la base des manifestations passées pense avoir du poids dans certaines zones du nord, demande à ces dernières de rester sourdes à l'appel du gouvernement d'aller se faire recenser.

Comme ses camarades de la Coalition déclament, le PNP veut l'arrêt du processus et une recomposition de la Ceni sans l'Union des forces du changement (UFC). Pour toucher à la sensibilité des populations de ces zones et les pousser à respecter le mot d'ordre, il surfe sur les conséquences des manifestations d'il y a quelques mois dont l'instigateur n'est autre que ce parti lui-même.

« Au vu de la terreur et de

l'extrémisme violent dont Mango, Bafilo et Sokodé ont été victimes il y a un an environ, poussant les populations à vider ces villes en un temps record, tous les Togolais doivent tourner dos à cette opération de recensement », a laissé entendre Ouro-Djikpa Tchatchikpa, conseiller du président du parti. Le PNP ne s'arrête pas là, il demande même aux populations d'observer une journée morte le mercredi prochain, c'est-à-

dire demain, le jour même où débute le recensement dans la zone 2.

« Ce régime mérite finalement qu'à la date du mercredi 17 octobre 2018, jour du début du recensement électoral dans la zone 2, tout le septentrion en général, les villes de Mango, Bafilo et Sokodé en particulier observent une journée morte », a jouté M. Tchatchikpi. Le PNP, la Coalition et tous ceux qui sont dans la même logique



Tikpi Atchadam

sont libres de rester à l'écart du processus. Mais, un peu comme dans la zone 1, ne vont-ils pas le regretter encore une fois ? Puisqu'on se rappelle qu'à un moment, les populations étaient massivement sorties pour se faire recenser.

Le challenge risque d'être encore plus difficile pour eux, étant donné que les

responsables du parti Unir ont déjà fait des tournées dans le nord pour sensibiliser les populations. D'ailleurs, la NJSPF a réussi une grande mobilisation le weekend end dernier dans la préfecture de l'Oti. Dans tous les cas, à l'heure du bilan, nous pourrions tous faire les comptes et chacun sera situé.

Edem Dadzie

Alerte

Il va pleuvoir à torrents cette seconde moitié d'octobre ► Vigilance et prudence, tel est l'appel des autorités

Cette deuxième moitié du mois d'octobre sera particulièrement pluvieuse au Togo, les prévisions météorologiques annoncent de fortes pluies avec de forts risques de survenue d'inondations.

Les autorités togolaises, à travers un communiqué du ministère de la protection civile - communiqué abondamment relayé sur les réseaux sociaux - exhortent l'ensemble de la population, particulièrement celle installée dans les zones à risque d'inondation, à un sens de la responsabilité, à la prudence et à la vigilance.

Comme pour sonner le tocsin, il y a quelques semaines M. Sèmèglo Agbéwonou Koffi, le directeur de l'assainissement accordait une interview, presque prémonitoire, à nos confrères du site d'informations autogo.tg, même si ce dernier se voulait rassurant : « Le gouvernement a pris toutes les mesures pour

protéger les populations contre les inondations ». En effet, informe-t-il, « il y a un dispositif dénommé plateforme de prévention des risques d'inondations et des catastrophes, qui est logé au ministère de la sécurité et de la protection civile et est coordonné par l'Agence nationale de protection civile. Cette plateforme



Un quartier de Lomé au bord du déluge après des pluies

coordonne les actions de tous les acteurs impliqués dans la prise en charge de ces situations ». Dans ce

sens, souligne-t-il, il y a deux actions prioritaires qui sont ciblées : la prévention et le

Suite à la page 11

Perspectives économiques régionales du FMI**Le trilemme des pays d'Afrique subsaharienne, selon Abebe Aemro Selassie**

Dans une tribune qu'il a rendue publique il y a quelques jours, le directeur du département Afrique du Fonds monétaire international (FMI) a commenté les perspectives économiques des pays d'Afrique subsaharienne faites par son institution. Dans sa tribune, Abebe Aemro Selassie souligne le trilemme dépenses publiques - dettes - recettes fiscales auquel doivent faire face les pays de la sous-région. Lire la tribune ici dans son intégralité.

La reprise économique en Afrique subsaharienne se poursuit. La croissance pour l'ensemble de la région devrait passer de 2,7 % en 2017 à 3,1 % en 2018, puis s'accélérer encore pour atteindre 3,8 % en 2019. Comme toujours, ces chiffres cachent des différences considérables d'un pays à l'autre. Les pays exportateurs de pétrole enregistrent une reprise modérée, à cause en partie de la hausse des prix du pétrole. Il est à noter qu'environ 20 pays de la région enregistrent une croissance de 5 % ou plus.

Si cette croissance est à saluer, elle doit encore s'accélérer et des risques considérables se profilent à l'horizon. La région fait face à un environnement économique mondial complexe. La remontée des prix du pétrole est une épée à double tranchant : elle aide les pays exportateurs, mais pèse sur les revenus et les prix dans les pays importateurs. L'emprunt à l'étranger devient plus cher car les taux d'intérêt américains montent. De plus, si les tensions commerciales mondiales s'accroissent, l'Afrique subsaharienne pourrait être durement touchée, par le biais d'une baisse de la demande de ses exportations, en particulier de produits de base.

Dans ce contexte, les dirigeants font face à trois enjeux macroéconomiques en vue de faciliter une accélération de la croissance et une augmentation des niveaux de vie.

Des dépenses publiques nécessaires...

Dans l'ensemble de la région, les autorités ont

des objectifs ambitieux : améliorer la santé et l'éducation de la population, et investir dans les infrastructures afin de fournir de l'énergie, de l'eau et des transports. Les progrès ont été nombreux, mais à mesure que les populations augmentent, il est plus urgent que jamais de tenir ces promesses. Par ailleurs, la réalisation des objectifs de développement durable d'ici 2030 ajoute une pression supplémentaire sur les dépenses.

Selon nos estimations, les pays en développement à faible revenu devraient engager des dépenses annuelles supplémentaires de 14 points de pourcentage du PIB en moyenne pour atteindre les objectifs de développement durable dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'eau et de l'assainissement, des routes et de l'électricité. Les différences sont importantes selon les pays : par exemple, au Bénin et au Rwanda, ces estimations sont bien plus élevées, à 20 % du PIB. Il convient aussi d'envisager d'investir dans les infrastructures numériques, par exemple les réseaux 5G, afin d'équiper les pays de manière à ce qu'ils puissent tirer parti des nouvelles technologies liées à la quatrième révolution industrielle.

Globalement, il s'agit d'un montant énorme, surtout si on le compare au niveau actuel des dépenses, à savoir seulement 25 % du PIB en moyenne pour les 25 pays à faible revenu d'Afrique subsaharienne.

... une dette de plus en plus préoccupante...

Si les chiffres varient largement d'un pays à

l'autre, la dette publique moyenne dans la région atteignait 57 % du PIB fin 2017, soit une hausse d'environ 20 points de pourcentage en cinq ans seulement. Ce chiffre se situe bien en deçà des sommets du début de la décennie 2000, mais le niveau actuel de la dette est préoccupant en raison des charges d'intérêts élevées. Les paiements d'intérêts représentent aujourd'hui plus de 10 % des recettes, et ces ressources ne peuvent être consacrées à des dépenses de développement indispensables.

La forte hausse récente de la dette est liée à l'évolution dans les pays exportateurs de pétrole, par exemple les pays de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale. Du fait de la chute des prix du pétrole en 2014, bon nombre de ces pays ont perdu des recettes fiscales liées au pétrole, ce qui, conjugué au ralentissement de la croissance, a entraîné une augmentation de la charge de leur dette. Cependant, même dans les pays dont l'économie est plus diversifiée, où la croissance est restée supérieure, le niveau d'endettement est orienté à la hausse.

Cette hausse de la dette est devenue une source de préoccupation dans l'ensemble de la région. Tout d'abord, une augmentation de la dette n'est pas une tendance qui peut se poursuivre à un rythme soutenu. Par ailleurs, l'environnement économique mondial devient moins favorable et nous constatons déjà des tensions dans certains pays, avec une hausse des taux d'intérêt et un affaiblissement des monnaies.

... et pourtant peu de progrès dans l'accroissement des recettes fiscales

Une amélioration de la mobilisation des recettes fiscales constitue le principal levier pour faire face aux pressions sur les



Abebe Aemro Selassie

différentes dépenses et maintenir la dette publique à un niveau viable. Il s'agit pour les pays d'une source de financement stable pour leurs objectifs de développement. Selon les estimations, les pays pourraient accroître leurs recettes fiscales de 3 à 5 % du PIB au cours des cinq prochaines années.

Et pourtant, les progrès sur ce front sont lents dans la région. Les problèmes spécifiques de la mobilisation des recettes varient grandement. Pour certains pays, il convient de mettre l'accent sur une rationalisation des exemptions ; pour d'autres, il pourrait s'agir d'accroître l'efficacité des systèmes fiscaux existants. Ce manque de progrès s'explique notamment par l'opposition farouche à de nouveaux impôts ou à un relèvement des taux d'impôts existants, comme on l'a vu récemment au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Kenya. Le type particulier d'impôt à lever constitue toujours une décision profondément nationale et politique, et aussi une décision qui doit

prendre en compte l'impact économique, ainsi que les implications pour les inégalités. Par ailleurs, la population doit constater les bienfaits d'une hausse des dépenses publiques afin de donner son appui à de nouvelles hausses des impôts.

Il faut agir maintenant

Trouver le juste équilibre entre ces trois enjeux, c'est le trilemme auquel sont confrontés bon nombre de dirigeants dans la région. Et la gestion de ce trilemme aura une grande influence sur les résultats en matière de développement. Comme la croissance économique s'accroît dans la région, c'est aujourd'hui qu'il faut prendre ces décisions difficiles. Les risques s'amoncellent à l'horizon, et la nécessité de créer en moyenne 20 millions de nouveaux emplois par an chaque année jusqu'en 2030 ne rendra le report de ces décisions difficiles aujourd'hui que plus onéreux encore à l'avenir.

Abebe Aemro Selassie,
directeur du département

Réhabilitation du tronçon Atakpamé-Nyamassila Faciliter le transport sur le corridor Lomé-Cinkassé-Ouaga

On ne le dira jamais assez. La route du développement d'un pays passe par le développement de ses routes. Le gouvernement togolais ne ménage aucun effort pour réaliser son Plan national de développement (PND) à l'horizon 2022. La réalisation du PND passe par la construction ou la réhabilitation des infrastructures afin d'amorcer le développement socio-économique du Togo. Parmi ces infrastructures, on note la réhabilitation du tronçon Atakpamé-Nyamassila. Ce tronçon de 54km fait partie du projet de réhabilitation de route et de facilitation du transport sur le corridor Lomé-Cinkassé-Ouagadougou.

Dans sa politique des grands travaux, le gouvernement togolais a entrepris plusieurs projets dont la construction de nouvelles routes ou la réhabilitation de celles qui sont dégradées. Et pour cause. Ces travaux ont pour objectifs de favoriser le développement socio-économique du pays. Les populations des milieux reculés sont souvent confrontées au manque d'infrastructures routières ou de leur vétusté. Pour pallier ce problème, de

nouvelles routes sortent de terre ou sont réhabilitées. C'est le cas du tronçon Atakpamé-Nyamassila. Long de 54 Km et situé sur la nationale N°1, les travaux sur ce tronçon sont achevés. Ce tronçon fait partie de l'axe stratégique Atakpamé-Blitta-Aouda sur une distance de 102 km. Pour ce faire, la Banque africaine de développement (BAD) a déboursé 55 milliards de FCFA.

Faciliter le transport entre le Togo et le Burkina-Faso

La nouvelle route Atakpamé-Nyamassila fait partie du projet de réhabilitation de route et facilitation du transport sur le corridor Lomé-Cinkassé-Ouagadougou. Au Togo, cinq régions seront touchées par ce projet et trois au Burkina-Faso. 1.993.036 habitants Togolais et Burkinabè sont directement concernés par le projet dont 51% des femmes et des jeunes. La plupart de ces populations n'ont pas d'emplois ou sont sous-employées. Ce projet permettra donc de



Corridor ouaga-lome en pleine réhabilitation

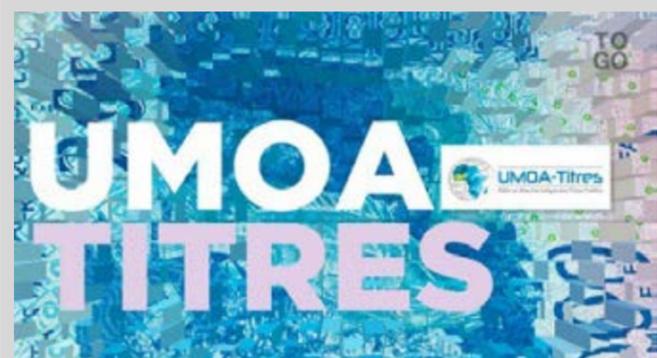
créer des emplois dans les localités concernées et de sortir beaucoup d'habitants d'une misère qui ne dit pas son nom. On estime par exemple à un minimum de 144 millions de FCFA de recettes dont vont bénéficier les bonnes dames qui habitent les 90 localités traversées par cette route pendant sa construction. Le projet de facilitation du transport sur le corridor Lomé-Cinkassé-Ouagadougou permettra également de désenclaver

les localités concernées et de faciliter ainsi le transport d'une part entre les Togolais, entre ces derniers et les Burkinabè et d'autre part entre les habitants de ces pays et ceux venus d'autres pays à travers le monde. Une intégration régionale qui permettra une interconnexion avec plusieurs autres pays pour faire du Togo un hub logistique régional tant souhaité par les autorités togolaises que par les populations.

Félix Tagba

Bon du trésor sur le marché régional Le Togo bénéficie d'un financement de 24,13 milliards

Le Togo a lancé le 08 octobre dernier sur le Marché de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) une émission de bons du trésor par adjudication portant sur un montant de 25 milliards de FCFA. Les soumissions ont été clôturées vendredi 12 octobre dernier. L'adjudication a permis de mobiliser 24,13 milliards pour assurer la couverture des besoins de financement du budget de l'Etat.



Selon l'agence régionale ouest africaine de planification de la dette Umoa-Titres, le montant global des soumissions de cette opération s'élève à 25 534 000 000 de FCFA. La somme retenue pour l'émission est de 24 134 000 000 FCFA avec un taux de couverture de 102,14 % et un taux d'absorption de 94,52%.

Plusieurs investisseurs se sont manifestés dans le cadre de cette opération. Umoa-Titres a enregistré 24 soumissions et 11 participants directs dans le cadre de cette émission. Ceci démontre que les investisseurs ont confiance aux autorités togolaises pour l'exécution de son budget.

Pour rappel, cette opération a été réalisée par l'Agence Umoa-Titres en collaboration avec la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). Elle permettra à l'Etat togolais de mobiliser l'épargne des personnes physiques et morales pour assurer la couverture des besoins de financement de son budget.

F.T.

Processus d'interconnexion des douanes de la Cedeao Le Togo veut alléger les procédures douanières et éviter les fraudes

Interconnecter les douanes pour faciliter les traitements des dossiers et assurer la transparence dans les recettes douanières, le Togo adhère à ce projet de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao). Les acteurs douaniers venus du Togo, Mali, Sénégal et de la Côte d'Ivoire ont participé la semaine dernière à une formation de formateurs à Lomé. Elle est initiée à l'endroit des informaticiens des services douaniers de ces pays.

Le Togo a entrepris plusieurs réformes pour assurer la transparence dans les recettes douanières afin de favoriser le développement économique du Togo. Ces réformes permettront aussi à toutes les couches sociales des populations de profiter des ressources du pays. Ainsi, les autorités togolaises ont mis en place l'Office togolais des recettes (OTR). Cet établissement se veut un modèle d'innovations et de modernisation des procédures et outils de travail en matière de collecte des taxes et impôts.

Le Togo a également entrepris des démarches pour moderniser ses services douaniers et répondre aux normes internationales. C'est dans cette logique que le pays participe au projet d'interconnexion des systèmes informatiques douaniers de la Cedeao.

La formation des formateurs sur le projet d'interconnexion des systèmes informatiques douaniers de la Cedeao a permis de former des formateurs de cet espace qui vont à leur tour former les acteurs impliqués dans leurs pays respectifs. Cette formation des formateurs est la deuxième phase de la mise en œuvre de ce projet. En début de cette année, un logiciel de traitement des données douanières SYDONIA WORLD a été configuré et installé comptant pour la première phase d'exécution du projet.

Quels avantages pour le Togo ?

Le Togo tire plusieurs avantages en interconnectant sa douane aux autres pays de la Cedeao. Cette interconnexion permettra aux pays membres de la Cedeao

dont le Togo de protéger leurs recettes nationales. Les recettes douanières par exemple pourront être bien contrôlées par l'Etat.

En assurant la protection de ses recettes, l'Etat pourra mieux investir et assurer la sécurité de ses populations. Cette mesure permettra également de faciliter le commerce et l'investissement dans la sous-région.

Ce projet d'interconnexion permettra aussi de simplifier les procédures douanières pour une circulation rapide des personnes et des biens dans l'espace Cedeao.

La dernière phase du projet consiste à assister la Côte d'Ivoire et le Burkina-Faso pour le déploiement-test du système de transit informatisé dès novembre prochain pour l'étendre ensuite à tous les pays de la Cedeao à partir de janvier 2019.

F.T.



SOUS LE PARRAINAGE DU MINISTÈRE EN CHARGE DE LA JEUNESSE






Miss Littérature

La beauté intelligente

PHASE NATIONALE - TOGO

«La jeune fille au cœur de l'excellence littéraire.»



1

DOSSEH Ginessa
Etudiante en 3e année de Psychologie Appliquée (INSE/UL)



2

BATAMA M. Divine
Etudiante en 2e année de Sciences Politiques (FDSP/UK)



3

GNINOU Natacha
Etudiante en 2e année de Droit (FDD/UL)



4

BAKPAH Philomène
Etudiante en 2e année de Comptabilité Contrôle et Audit (FASEG/UL)



5

BODJOLLE Ghislaine
Bachelière 2018



6

AGUNYO Ghislaine
Etudiante en 3e année de Génie Civil (ENSI/UL)



7

BAKOLIMDA Christelle
Etudiante en 3e année d'Anglais (FLA/UL)



8

AGBOH Graziella
Etudiante en 3e année d'Industrie Agro-alimentaire (ESTEBA/UL)



9

ADJEDOMOLE Claire
Bachelière 2018



10

PASSAÏ A. Judicaëlle
Etudiante en 3e année de Génie Electrique (FORMATEC)

A R T I S T E S I N V I T É S



**Collectif
FEMMES LEADER**



**Santrinos
RAPHAEL**

09
NOV. 18

18HEURES
AGORA
SENGHOR

La
Finale

PRIX D'ENTRÉE
2.000F CFA

☎ (+228) 91 16 90 35 / 93 36 46 48 🌐 www.lelitteraire-tg.net



COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE
CENI-TOGO



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

**NOUVEAU RECENSEMENT
ELECTORAL**



Du **1er** au **8 octobre 2018** : **ZONE 1**
Du **17** au **24 octobre 2018** : **ZONE 2**



**La nouvelle
carte d'électeur**



**pour que notre
voix compte**

#ElectionsTg2018

Togolais, viens, bâtissons la cité !

Pharmacies de garde de Lomé du 15 au 22 / 10 / 2018

BON PASTEUR	38, Av. Libération	22 21 13 67
KPEHENOU	Bd H. - BOIGNY	22 21 32 24
HANOUCOPE	Av.N. marche,	22 21 01 15
BON SAMARITAIN	Hôpital de BE	22 21 45 30
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
ESPERANCE	Nyékonakpoe	22 21 01 28
LIBERATION	Av. Libération	22 22 25 25
BON SECOURS	Cassablanca	22 45 76 74
ROBERTSON	Nyékonakpoe	22 22 28 41
N.D. DE LA TRINITE	Bd. la paix	22 21 27 80
GBEZE	Boulevard Jean Paul II	22 26 32 61
UNIVERS - SANTE	Cité OUA	22 61 81 43
AEROPORT	Aéroport SITO	22 26 21 22
INTERNATIONALE	Hedzranawoe	22 26 89 94
RAOUDHA	Hedzranawoe,	22 61 39 39
MISERICORDE	BE-KPOTA	23 38 47 62
LE PROGRES	Ahadji kpota	22 35 86 55
ELI-BERECAL	Adidogomé	22 51 22 82
LA REFERENCE	Rte de Kpalimé	22 51 12 12
BONTE	Route de SEGBE	93 95 80 78
BETANIA	Totsi-Glenkomé	96 80 10 11
MILLENAIRE	Agoenyivé	22 51 15 34
EL SHADAÏ	ESTAO	22 51 44 25
DIEUDONNE	LLEO 2000	70 44 84 59
EL-SHAMMAH	Amadahomé	70 43 25 85
SATIS	Agoè-Logopé	70 44 85 17
St ESPRIT	Agoè-Nyivé Kégué	70 40 29 06
St MICHEL	Agoenyivé	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoè Demakpoe	22 51 77 87
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
LE DESTIN	Baguida	70 41 15 41
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	70 45 70 14

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoe, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoe, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
 (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél: 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?

Plus de soucis, contactez:

Africa Translate Consulting.

Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43

E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Méditons un peu sur le texte ci-dessous

Un époux vient se plaindre auprès de son père avec les considérations suivantes...

Papa, je n'arrive pas à supporter les caprices de ma femme. Je veux la tuer mais j'ai peur d'être emprisonné après l'acte posé.
 Peux-tu m'aider papa?

Oui je peux, dit le père. Mais il y a une contrepartie. Tu vas devoir faire la paix avec elle pour que personne ne doute après que c'est toi qui l'as tué quand elle mourra. Tu vas bien t'occuper d'elle, être gentil, reconnaissant, patient, affectueux... moins égoïste, plus juste, plus à son écoute.

Tu vois cette poudre? Chaque jour, tu en verseras une pincée dans sa nourriture afin qu'elle meurt à petit feu.

Après 30 jours, le fils retourna chez son père et lui dit ceci : Papa, je ne veux plus sa mort. A présent, je l'aime. Comment puis-je faire pour empêcher l'effet du poison ? Le père répondit: Ne t'inquiète pas. Ce que je t'ai donné était la farine du manioc. Elle ne mourra pas, car c'est en toi qu'était le poison!

Quand on alimente la rancune, on se tue à petit feu.

Pourquoi ne pas prendre l'initiative d'offrir, de servir et d'aimer? Pourquoi vouloir toujours gagner, être servi, tirer son avantage et exploiter l'autre ?

La grâce du seigneur est avec nous chaque jour. Déchargeons notre cœur de ces genres de colères intenses qui nous induisent quotidiennement en erreur.

Jeux :

- Aidez cette poule à regagner son poussin et l'oeuf.
 - NB: Les deux voies sont disponibles, mais empruntez le raccourci et barrez la plus longue.

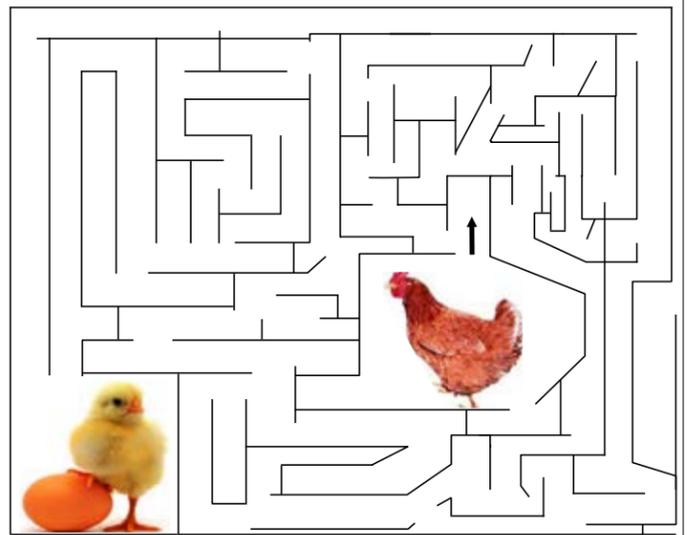


Photo du jour



Commentez cette photo

Littérature

Maryse Condé sacrée prix Nobel alternatif de littérature

L'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé a remporté, le 12 octobre dernier, le prix Nobel alternatif de littérature, décerné par la Nouvelle Académie. Ce prix littéraire a été créé par des intellectuels suédois après l'annonce du report du prix Nobel de littérature 2018 à la suite d'un scandale d'agressions sexuelles et de malversations financières qu'a connues l'Académie suédoise de littérature, chargée de décerner le prix Nobel de littérature.

Les finalistes de cette récompense étaient la Québécoise Kim Thuy, le britannique Neil Gaiman, le Japonais Haruki Murakami et la Guadeloupéenne Maryse Condé. Selon la Nouvelle Académie, Condé décrit dans ses œuvres, avec un langage précis, les ravages du colonialisme et le chaos du post-colonialisme.

De son vrai nom Marise Liliane Appoline Boucolon, Maryse Condé est née le 11 février 1937 à Pointe-

à-Pitre (Guadeloupe). Ecrivaine française, Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques, dont « Segou » et « Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem »

En 1953, elle part étudier en métropole au lycée Fénelon, puis à la Sorbonne où elle étudie l'anglais. Maryse rencontre Mamadou Condé, un acteur guinéen jouant alors dans la première mise en scène de la pièce Les Nègres de

Jean Genet ; elle l'épouse en 1959 et prend alors le nom de Maryse Condé.

Ses études terminées, elle enseigne le français en Guinée, au Ghana et au Sénégal. Puis dans les années 1970, elle quitte l'Afrique pour retourner vivre en France.

Grâce au roman « Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem », Maryse Condé reçoit en 1987 son premier prix littéraire : le Grand Prix littéraire de la Femme. Puis elle reçoit en



Maryse Condé

1993 le prix Puterbaugh, décerné aux États-Unis à un écrivain de langue française pour l'ensemble de son œuvre et dont elle est la première femme à

en être honorée. Maryse Condé recevra son prix, le 9 décembre prochain.

Nadia Edodji

Littérature

« Africa is music » de Samuel Nja Kwa

Après son premier ouvrage « Route du jazz », Samuel Nja Kwa est de retour avec un second intitulé « Africa is music » qui fait éloge à L'Afrique. A travers des photos, ce journaliste et photographe français, d'origine camerounaise relate l'histoire de la musique africaine.

Aux dires de Samuel Nja Kwa, de nombreux voyages effectués lui ont permis de redécouvrir l'Afrique à travers la musique.

« Africa is music » est un roman-photo qui permet de voir les artistes en coulisse ou sur scène. Il y a des clichés de ceux qui font figure d'autorité de la musique africaine,

tels Wendo Kolosoy ou encore Myriam Makeba mais aussi des artistes qui incarnent l'actualité musicale du continent dans toute sa créativité et son ouverture vers le monde comme le Sénégalais Alune Wade, la Congolaise Helmie Bellini.

Samuel Nja Kwa a sollicité une vingtaine de contributeurs pour

ajouter des textes en guise de grille de lecture. Samuel Nja Kwa est né le 23 février 1964 à Paris. Il est un journaliste et photographe français d'origine camerounaise.

Diplômé de sciences politiques à l'université du Québec à Montréal, il est aussi à l'origine des Rencontres professionnelles du



Samuel Nja Kwa

photojournalisme de Douala (Douala Urban Touch of Arts ou DUTA) dont la première édition

a eu lieu en 2005. Samuel Nja Kwa vit et travaille à Paris.

N.E.

Lire

« Ma fille, rien ne vaut l'amour » d'Abra Delali Komla-Ebri. 2012 Pp 48-51

« ...Puis te voir enceinte si jeune, alors que la mort a fauché ton père si tôt, nous laissant seules m'a désespérée. Que deviendra ma fille? Ses études, sa réputation, son avenir? J'avais de grandes ambitions pour toi. Et, qui peut comprendre mon angoisse de mère ? Si je te perdais au moment où tu devras accoucher? Tu étais trop jeune; puis j'ai eu aussi honte. L'unique solution

qui s'est présentée à moi n'est certainement pas la meilleure, puisqu'elle t'a blessée si profondément ma fille, et, sans le vouloir je t'ai perdue. En ce qui concerne ton Steven, c'est plutôt compliqué. C'est une histoire ancienne. Sébastien, le père de Steven, et moi sommes ami d'enfance et nous avons toujours été ensemble. Tout le monde a cru qu'un jour nous nous marierions.

Quand j'ai rencontré ton père j'ai compris que mon avenir n'est pas avec Sébastien mais avec Auguste. Pour qu'il n'en souffre pas trop je lui ai présenté Célestine, une

de mes meilleures amies. Celle-ci, connaissant ma relation passée avec celui qui plus tard est devenu son époux, ne supportait pas de me voir dans les rayons de leur foyer. Quand elle a appris que tu es ma fille, j'ai reçu d'elle de accusations et mises en garde au téléphone et j'ai compris que continuer avec Steven ne présage rien de bon pour toi et j'ai voulu te protéger. J'ai eu tort de t'avoir caché la vérité, j'ai estimé qu'il vaut mieux pour toi de l'oublier et je me rends compte à présent que je me suis trompée et cela m'a valu la perte de mon unique trésor, toi, Sikavi ma fille.

Pardon ma fille, je me suis gravement trompée car rien n'a de prix pour moi en dehors de toi ma chérie. Pour toute réponse, Sikavi étreint fortement sa mère sur son cœur avant de dire « Maman, toi aussi pardonne-moi. Je t'ai si mal jugée. C'est fini maintenant, c'est fini.

Tu te demandes comment j'ai fait pour être là à point et te donner une réponse ? Oui maman, c'est un miracle de Dieu. Certainement ma fille avec l'aide de ton ange gardien. Hier ton amie, se faisant des soucis sur la gravité de ta santé, est venue à la maison m'annoncer

que ton état s'empirait. J'ai cru que j'allais mourir sur le champ. Toutefois, elle a refusé que je la suive à l'hôpital arguant qu'elle reviendra me chercher au moment opportun. Imagine, je n'ai pu ni dormir cette nuit ni manger depuis l'annonce de la nouvelle. C'est comme si on m'avait vidée de ma vie, puis ce matin n'en pouvant plus je me suis mise en route tout en priant Dieu d'avoir pitié de ma petite fille. Et, entrant dans le couloir, je cherchais quelqu'un pour m'informer quand j'ai entendu ta voix criant toute ta rancœur contre moi... »

Déforestation à Madagascar Menaces sur une biodiversité unique au monde

A l'instar de plusieurs autres pays du monde, l'île de Madagascar connaît une déforestation sans précédent. Cette situation menace une biodiversité qui est particulièrement appréciée dans le monde entier. Le cri d'alarme des scientifiques doit résonner haut et fort.

L'analyse de l'évolution du couvert forestier sur six décennies a montré que Madagascar a perdu 44% de ses forêts naturelles depuis les années 1950. Les massifs forestiers restants sont extrêmement fragmentés, 46% des zones forestières se situant désormais à plus de 100 m d'une lisière ou d'un espace ouvert. Ces

chiffres sont issus d'une étude coordonnée par Ghislain Vieilledent, écologue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Déforestation et fragmentation menacent la biodiversité singulière de la grande île. A Madagascar, près de 90% des espèces,



Le palmier de Madagascar, une espèce menacée

tous groupes taxonomiques confondus, sont endémiques. Outre les écosystèmes, la disparition des forêts impacte fortement les Malgaches eux-mêmes. « Des populations sont très dépendantes de la forêt, pour le bois d'une part (énergie, construction, fibres), mais également pour

les produits forestiers non ligneux (gibier, fruits et noix, miel, plantes médicinales...) utilisés pour se soigner ou pour s'alimenter, notamment pendant les périodes de soudure, entre deux saisons de récoltes », affirme Ghislain Vieilledent.

Ces écosystèmes protègent

aussi les sols, régulent le climat, même à l'échelle mondiale en constituant « des puits de carbone » et jouent le rôle de château d'eau au niveau local. La raison principale de la déforestation dans l'île est l'agriculture. Il faut aller rapidement vers la reforestation selon les spécialistes. « Il faut réagir, et vite, pour stopper la déforestation. Cela passera nécessairement par une sensibilisation accrue, une augmentation de l'aide internationale, et surtout une reconsidération des stratégies de conservation et de développement à Madagascar », prévient M. Vieilledent.

Source : Cirad

Lutte contre le changement climatique au Togo

Vers la création d'un cadre institutionnel de mise en œuvre du Fonds vert pour le climat

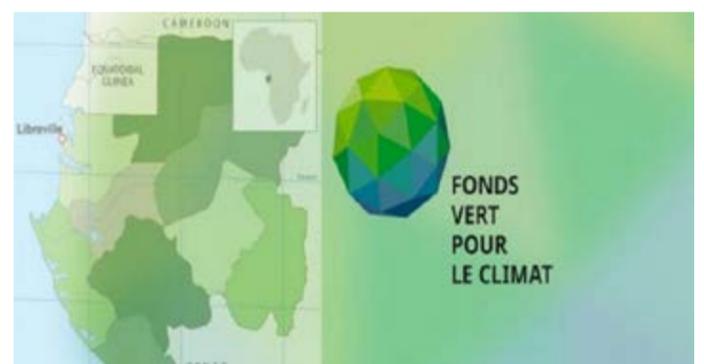
En Conseil des ministres vendredi dernier, le gouvernement togolais a adopté un décret qui vise la création d'un cadre institutionnel pour un meilleur fonctionnement du Fonds vert pour le climat au Togo. Une bonne nouvelle pour les Organisations de la société civile agissant dans le domaine.

Troisième décret à être examiné et adopté par le Conseil, il porte sur la création, les attributions, l'organisation et le fonctionnement du cadre institutionnel de mise en œuvre du Fonds vert pour le climat au Togo. A l'heure où le débat s'est focalisé sur le financement des actions

urgentes de lutte contre le changement climatique, il fallait vraiment prendre cette disposition. Le Fonds vert pour le climat (FVC) est un mécanisme financier de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques qui finance les projets/programmes des

pays en développement dans leurs efforts de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation au changement climatique. Il joue un rôle important dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat.

Il déploie une gamme d'instruments financiers dont les subventions, les prêts, les prises de participation et les garanties. Au niveau national, les activités du processus de préparation pour l'accès au Fonds vert pour le climat ont



été lancées en mars 2017 et ont permis de renforcer les capacités techniques des acteurs dans la formulation des projets

climat et la formulation d'un programme pays servant de cadre d'interaction entre le Fonds et le climat.

Togo Matin

Prévention des risques de catastrophes GNDR-Togo appelle à réfléchir sur l'objectif n° 3 du cadre d'action de Sendai

Les Nations unies ont décidé de décréter le 13 octobre comme Journée internationale de la prévention des risques de catastrophes. Pour l'occasion la branche togolaise de Global Network of civil society organisation for disaster reduction (GNDR-Togo), appelle à renforcer les actions pour construire des communautés résilientes.

Cette édition est placée sous le thème « réduire les pertes économiques dues aux catastrophes ». Elle doit permettre selon le GNDR, de réfléchir sur l'objectif n°3 du cadre d'action de Sendai (Japon) qui vise à « réduire d'ici à 2030, les pertes économiques directes dues aux catastrophes en proportion du produit intérieur brut (PIB) ». Plusieurs actions sont préconisées pour y parvenir.

GNDR invite l'Etat à travers notamment l'Agence

nationale de la protection civile (ANPC), les partenaires extérieurs, la société civile, à aller vers le respect de leurs engagements et surtout à mener des actions concrètes. « GNDR-Togo invite l'Etat togolais notamment l'ANPC, à créer un cadre de partenariat, de réflexion et de concertation avec les différentes parties prenantes œuvrant dans le domaine pour des actions synergiques plus efficaces », peut-on lire dans une déclaration rendue publique la semaine dernière.

Edem Dadzie

Loi sur les énergies renouvelables au Togo

Forces et faiblesses vues par « Les Amis de la Terre-Togo »

Adoptée et votée par l'Assemblée nationale le 24 juillet 2018, la loi sur les énergies renouvelables du Togo constitue une grande avancée. Les Organisations de la société civile sont unanimes là-dessus. Mais comme toute œuvre humaine, elle n'est pas parfaite. L'ONG « Les Amis de la Terre-Togo » propose sa lecture de la loi et relève ses forces et faiblesses.

En ce qui concerne les forces, nous notons la valorisation des sources d'énergie renouvelables, la promotion du gaz butane qui permettra de réduire l'impact des populations sur les forêts. Les préoccupations environnementales sont désormais au centre des projets de promotion d'énergie électrique à base de renouvelable. La loi ouvre la voie aux financements privés, prévoit des sanctions et des améliorations en matière de fiscalité pour les importateurs d'équipements.

En matière de faiblesses, l'on déplore la promotion de la biomasse (matières organiques, déchets), du biogaz, du biocarburant. L'incinération de ces déchets contribue à



Le ministre André Johson de l'environnement et sa suite au Parlement lors du vote de la loi

l'émission de gaz à effet de serre. Le biogaz pourrait conduire à la monoculture entraînant l'érosion de la biodiversité et l'insécurité alimentaire. L'hydroélectricité quant à elle pourrait conduire à la disparition de certaines espèces de poissons, sans oublier la délocalisation de communautés avec ses conséquences.

« Les Amis de la Terre-Togo » relèvent aussi une faible capacité pour couvrir les besoins d'investissement et une forte dépendance au financement international ; une faible exploitation des potentiels de financement du secteur privé national et international (banques et micro finances).

Edem Dadzie

Début du recensement dans la zone 2 La NJSPF donne le ton de la mobilisation dans l'Oti

Le processus électoral engagé au Togo depuis des mois va se poursuivre le 17 octobre avec l'opération d'enrôlement des électeurs dans la zone 2. Le président de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) a envoyé des délégations pour la formation des membres des Commissions électorales locales indépendantes dans cette zone. Avant même que le coup d'envoi ne soit donné, les responsables du parti au pouvoir s'activent dans leurs localités respectives pour la mobilisation des populations. C'est le cas de la Nouvelle jeunesse pour le soutien au président Faure (NJSPF).

La NJSPF dirigée par Noël De Poukn ne compte pas laisser le terrain vide. Le responsable de ce mouvement qui est aussi l'un des dirigeants de la jeunesse du parti Union pour la République (Unir), a réussi une grande mobilisation à Barkoissi en cette fin de semaine. Ce fut dans la grande cour du lycée de Barkoissi que ce fils du milieu a rassemblé la population de la localité

et des environs pour leur communiquer son message. Il a convié la population à aller massivement se faire recenser en vue de prendre part aux prochains scrutins. « Sans carte d'électeur, aucun militant ne pourra accomplir son devoir civique », a-t-il averti. Dans la zone 1, beaucoup de ceux qui ont voulu suivre la Coalition commencent à le regretter. Les

populations dans la zone 2 ont intérêt à faire tout le contraire. Comme le dit l'adage, « un Homme averti, en vaut plusieurs ». En dehors de cet aspect, Noël De Poukn, soucieux de l'épanouissement de ses jeunes frères et sœurs a procédé à la remise des prix du projet de concours d'excellence lancé depuis le début de l'année scolaire 2017-2018 et qui a livré ses conclusions avec les



Noël De Poukn, pdt du NJSPF

examens de fin d'année. D'importants prix ont été offerts aux meilleurs élèves qui ont réussi aux différents examens. Les enseignants qui ont connu un fort taux de réussite dans leurs matières ont été primés. Les établissements scolaires de Barkoissi ont également bénéficié de tables et bancs, de

livres et de matériels didactiques. Le préfet de l'Oti, le colonel Ouadja Gbandi a témoigné sa reconnaissance au donateur. Le conseiller du chef de l'Etat, Noupokou Dammipi, lui aussi fils du milieu, était avec Noël De Poukn dans l'accomplissement de cette mission.

Edem Dadzie

Violence en milieu scolaire

Le phénomène inquiète l'Unicef

Dans le cadre de la Journée internationale de la jeune fille, qui est célébrée chaque 11 octobre, une conférence-débat a été organisée par bureau du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) au Togo afin de faire des réflexions sur les diverses violences faites aux filles.



« Violence basée sur le genre en milieu scolaire : Quels enjeux pour l'éducation ? », tel est le thème de cette rencontre qui a vu la participation de plusieurs acteurs œuvrant dans le domaine de la défense des droits des enfants.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet de « Lutte contre les violences basées sur le genre en milieu scolaire ». Ce projet est implémenté au Togo, au Sénégal et au

Cameroun en partenariat avec l'ONG Plan international, l'Unesco, les gouvernements des pays concernés et l'État français.

« Nous avons différents types de violences en milieu scolaire qui sont d'ordre physique et psychologique. Nous voyons des violences sexuelles, des discriminations, des agressions verbales, des abus par rapport aux filles. Il y a aussi

des violences envers les garçons, mais les statistiques montrent que la plupart des victimes sont des filles et cela a une conséquence dans le développement scolaire de ces dernières. Les victimes sont souvent obligées d'abandonner l'école », a souligné Mme Casmira Bengue, cheffe section Protection de l'Enfant à Unicef-Togo. Selon les chiffres enregistrés par le tableau de bord de protection de l'enfance au Togo, en 2015, 275 filles ont été victimes de viol dont 47% ont été suivies de grossesses. De nombreux défis restent à relever en vue d'éradiquer totalement ce phénomène qui est une fatalité dans l'éducation de la jeune fille.

La rédaction

Alerte Suite de la page 3

Il va pleuvoir à torrents cette seconde moitié d'octobre

► Vigilance et prudence, tel est l'appel des autorités

...mécanisme curatif. Dans le premier cas, développe-t-il, « il y a eu des réunions de coordination où les acteurs ont défini clairement les actions qui devraient être menées pour prévenir les cas d'inondations. Dans ce sens, une équipe coordonnée par l'Agence nationale de protection civile a organisé une sensibilisation sur toute l'étendue du territoire national. Il a été expliqué aux populations, surtout celles qui habitent le long des cours d'eau, les conditions pour lancer l'alerte lors des crues d'inondation ».

Dans le deuxième cas, « chaque structure a des actions spécifiques à mener. C'est le cas par exemple de l'ANASAP à qui il a été confié le curage de certains caniveaux et bassins. C'est aussi le cas des sapeurs-pompiers qui doivent pomper les eaux au niveau du bassin Caméléon. Quant à nous, nous gérons les stations de pompage. Des

travaux d'entretien ont été menés pour sécuriser nos ouvrages en cas d'inondation », indique-t-il. Selon lui, « toutes les actions prévues et mises en œuvre permettent de circonscrire le problème dès la survenue d'inondations. Les populations peuvent donc rester sereines... ». Ces pluies diluviennes ne s'abattent pas que sur le Togo, c'est la saison. Mais, il faut aussi leur attribuer, quand elles tombent à verse, frôlant presque le déluge, les effets dus aux changements climatiques.

Il faudra donc contenir et minimiser les effets néfastes de ces aléas. Faut-il également, rappeler que c'est durant ces périodes, que l'on assiste à une augmentation des cas de maladies diarrhéiques et particulièrement du choléra. vigilance et prudence ne peuvent qu'être les mots d'ordre.

D. K.





Le rendez-vous du Marché Financier Régional

Sous le parrainage de M. Sani YAYA, Ministre de l'Economie et des Finances du Togo

“ L’ innovation et le développement des marchés financiers ”

18 Octobre 2018

Salle de Conférence ETI

19 Octobre 2018

Ecole Supérieure d’Audit et de Management (ESAM)

- 2 Keynotes speech
- 1 Conférence d'affaires PME
- 1 Conférence universitaire
- 4 Ateliers thématiques
- Networking et B to B

Finançons la croissance des pays de l’UEMOA

PARTENAIRES ASSOCIES



PARTENAIRES PRIVILEGES



BANQUE D'INVESTISSEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DE LA CEDEAO
ECOWAS BANK FOR INVESTMENT AND DEVELOPMENT
BANCO DE INVESTIMENTO E DE DESENVOLVIMENTO DA CEDEAO

Contact : Antenne Nationale de Bourse (ANB) du Togo

Tél. : (+228) 22 61 23 16